

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 43 (1902), p. 210-212

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1902__43__210_0

© Société de statistique de Paris, 1902, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

VI.
VARIÉTÉS.

1°

LA CONSOMMATION DU CHARBON ET LES CHEMINS DE FER.

La *Statistique de l'industrie minérale* publiée par le ministère des travaux publics donne, pour l'année 1900, les résultats suivants pour la consommation du charbon par les compagnies de chemins de fer :

	Poids. Tonnes.	Valeur. Francs	Prix moyen.
Paris-Lyon-Méditerranée	1 548 000	38 142 700	24,64
Nord.	1 083 800	23 464 300	21,65
Orléans.	808 000	13 946 100	17,26
Ouest	805 200	16 168 400	20,08
Est	746 100	12 997 100	17,42
Midi.	355 400	6 773 900	19,06
État	233 900	6 364 400	27,21
Autres lignes d'intérêt général.	57 300	1 312 700	22,91
Totaux.	5 637 700	119 169 600	21,14

On remarquera la moyenne élevée atteinte par le prix du charbon sur le réseau de l'État.

Les réseaux de l'Algérie ont consommé 77 300 tonnes au prix moyen de 35,36, prix fort élevé. Ce combustible provenait en totalité d'Angleterre.

La consommation totale du charbon en France a été de 48 millions de tonnes sur lesquelles les chemins de fer en ont consommé 5 millions.

La provenance de ces charbons est indiquée dans les chiffres recueillis par la savante commission du ministère des travaux publics dans laquelle siégeait comme président M. Lorieux et comme secrétaire M. Keller. C'est ainsi que l'on sait que sur les 800 000 tonnes de l'Ouest, 619 000 provenaient de l'Angleterre et 78 000 des États-Unis. Le reste venait de Valenciennes. L'Est demande 300 000 tonnes à la Belgique. Le Nord s'approvisionne à Valenciennes et demande 100 000 tonnes à l'Angleterre, autant à la Belgique. Le Lyon répartit ses commandes par parties égales entre Saint-Etienne, Alais, Valenciennes et l'Angleterre. Le charbon de l'Orléans se répartit ainsi : Aubin 254 000, Angleterre 370 000. Le Midi est tributaire pour portions égales de Carmaux et de l'Angleterre. L'État achète 216 000 tonnes en Angleterre et 11 000 à Aubin.

Le département qui consomme le plus de charbon est le Nord avec 7 millions de tonnes. Puis vient la Seine avec 4 millions dont la moitié provient de Valenciennes. Le prix moyen de la tonne, à Paris, s'est fixé en 1900 à 40,32 au lieu de 17 dans le Tarn et 20,38 dans le Nord.

Le rendement de chacune de nos mines françaises est indiqué en détail dans ces tableaux qui indiquent en outre la nature de la production et les débouchés de chaque mine. On peut donc suivre les fluctuations de la production du charbon dans chacune des mines françaises, selon les années.

2°

LE COMMERCE DES ÉTATS-UNIS EN 1901.

Le *Rapport annuel* que vient de publier le consul général britannique à New-York contient notamment les indications suivantes :

Les exportations des États-Unis se sont élevées, en 1901, à 1 465 380 000 dollars, au lieu de 1 478 000 000 de dollars l'année précédente ; cette moins-value est due surtout à une diminution des sorties de céréales. On a exporté également, en moins grandes quantités, le fer, l'acier et le cuivre, par suite des opérations du « trust » qui a trouvé dans le marché intérieur des débouchés suffisants pour ses produits. Les comestibles, le bétail, présentent des augmentations importantes, en quantités et en valeur ; le pétrole aussi a continué à progresser. Les importations, d'autre part, passent de 829 020 000 dollars, en 1900, à 880 421 000 dollars en 1901, c'est-à-dire au chiffre le plus élevé qu'elles aient encore atteint. Cette augmentation d'environ 50 millions de dollars aux importations se décompose comme suit : 24 millions de dollars pour les matières brutes nécessaires à l'industrie ; 18 millions pour les articles de luxe ; 6 millions pour les articles manufacturés prêts à être consommés ; 2 millions de dollars pour les articles entièrement ou partiellement manufacturés et utilisés dans l'industrie. L'excédent des exportations (numéraire non compris), sur le chiffre des importations, a été, en 1901, d'environ 585 000 000 de dollars.

Les recettes brutes des chemins de fer sont en amélioration, en 1901, de 10,6 p. 100 par rapport à 1900, et les produits nets, en plus-value de 15,3 p. 100. On estime à 150 millions de dollars l'augmentation des recettes brutes sur tous les chemins de fer des États-Unis, au cours de l'année dernière ; cet accroissement dépasse, pour les cinq dernières années, 500 millions de dollars.

Le nombre des actions vendues à la Bourse de New-York, en 1901, a été de 266 000 000 pour une valeur d'environ 20 millions de dollars, au lieu de 138 380 184 valant 9 millions de dollars, l'année précédente. Le mouvement du port de New-York est en augmentation de 105 navires et de 640 000 tonnes.

En somme, malgré les graves événements qui en ont troublé le cours, tels que l'assassinat du président Mac-Kimley, la grève des industries de l'acier, la panique du Stock-Exchange, en mai, l'année 1901 a été, pour le commerce des États-Unis, exceptionnellement active et prospère.

3°

LES EXPORTATIONS DES PHOSPHATES.

En 1901, les exportations des *phosphates* bruts ou moulus, extraits des riches gisements de la région de Tebessa, ont atteint le total considérable de 232 974 tonnes. Ces livraisons se répartissent de la manière suivante entre les trois sociétés d'exploitation : Société française des Phosphates de Tebessa, 39 070 t ; The Constantine Phosphate Co, 108 222 t ; Société des Phosphates du Dyr, 85 682 t.

Le tableau suivant indique les destinations de ces exportations :

Pays de destination.	Société française.	The Constantin Co.	Dyr.	Total.
	Tonnes.			
France	21 380	44 760	1 310	67 450
Espagne.	2 704	1 375	2 270	6 349
Angleterre.	400	10 595	62 295	73 290
Italie.	2 270	13 450	3 810	19 530
Allemagne.	3 260	24 995	6 360	34 615
Russie	2 000	3 300	2 500	7 800
Autriche.	»	3 685	450	4 135
Portugal.	2 804	»	»	2 804
Hollande.	500	8 950	6 600	11 050
Roumanie	»	2 100	»	2 100
Algerie (par mer et par terre). .	3 752	12	87	3 851
	<u>39 070</u>	<u>108 222</u>	<u>85 682</u>	<u>232 974</u>

La Société des Phosphates du Dyr a exporté 85 682 tonnes. En 1900, elle avait exporté 80 000 tonnes environ.

(Le Rentier.)